

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 79 (2001)
Heft: 1

Artikel: Der Pilz des Monats (2) : Oligoporus cerifluus (Berk. & Curt.) Ryvarden & Gilb. = Le champignon du mois (2)
Autor: Wilhelm, Markus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Oligoporus cerifluus
(Berk. & Curt.) Ryvarden & Gilb.

Markus Wilhelm

Felsenweg 66 CH-4123 Allschwil

= *Postia ceriflua* (Berk. & Curt.) Jülich 1982

= *Polyporus revolutus* Bres. Ann. Mycol. 18: 35, 1920

Als ich im Frühling in meinem Garten etwas Holz wegräumte, fiel mir ein kleines weisses Pilzchen auf, dem ich, wäre es nur resupinat angewachsen gewesen, wohl nie Beachtung geschenkt hätte. Es sollte sich um eine seltene, kaum bekannte Art handeln, für die Schweiz vermutlich sogar der Erstnachweis. Nachfolgend die Beschreibung dieser «Zufallsbegegnung».

Makroskopie

Fruchtkörper: klein, um 1 cm breit, 6 mm dick (ohne den Pseudostiel), rundlich oder etwas länglich, oft auch mit anderen Fruchtkörpern zusammengewachsen, auffallend hängend: Der Fruchtkörper verjüngt sich bis zu einer Art Pseudostiel, an dem er aufgehängt ist. Diese (sog. dorsale) Wuchsform erinnert an das Nest der Feldwespe. Der Stiel ist nicht deutlich abgesetzt, die Anheftungsstelle kann fast punktförmig, aber auch 2–3 mm breit sein. Oberfläche glatt bis feinfilzig. Farbe weiss, alt ockerbräunlich werdend.

Hymenium: Poren etwas labyrinthisch, etwa 1–3 Poren pro Millimeter, Röhren bis 3 mm lang. Farbe weiss, etwas schneller ockerlich verfärbend als der Rest. Jung Röhren mit milchigen Tropfen behangen.

Context: sehr weichfleischig, weiss.

Mikroskopie

Sporen: Spp. weiss, Sporen inamyloid, langoval bis schwach nierenförmig (phaseoliform), glatt. Masse: 4,5–5,5 x 2–2,5 µm (in Kongorot). Diese kleine Art wirft übrigens auffallend viele Sporen ab, die dann im Präparat gerne zusammenklumpen. Chlamydosporen sind in der HDS vorhanden, etwas dickwandig und rundlich-oval, etwa 4–4,5 µm lang.

Hymenium: Basidien 4-sporig, 16–18 x 4–5 µm, ohne Zystiden.

Context: monomitisch mit meist dickwandigen Hyphen (Hyphen im Context des Hymeniums schwächer oder nicht dickwandig), oft rechtwinkelig verästelt mit häufigen Schnallen, in Kresylblau stark reagierend. Hyphen 2,5–6 µm breit.

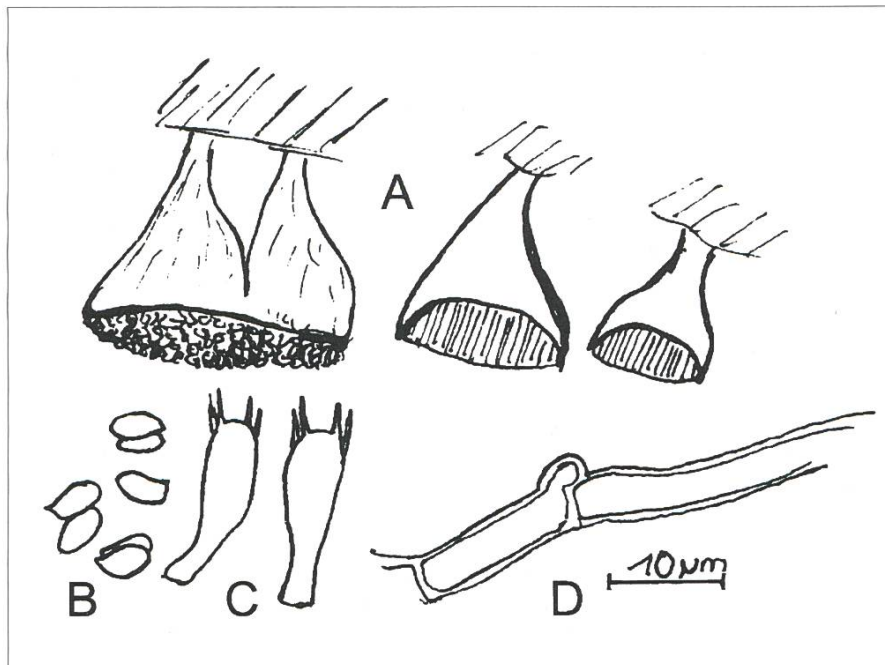
Tomentum: (HDS) aus etwa 5 µm breiten Hyphen, hyalin, aber grobschollig inkrustiert.

Fundort/Ökologie

Allschwil BL, 270 m ü. M. 21. April 2000, Koord.: 607.850/266.420, im Garten des Verfassers. Auf Zuchtkirsche (*Prunus*), die 5 Jahre zuvor gefällt wurde. An Holzstücken, die, sehr verborgen, schon von Gras überwachsen waren und daher auch sehr feucht blieben, aber noch kaum zersetzt waren.



Oligoporus cerifluus, von unten betrachtet.



Zeichnungen / dessins

- A – Fruchtkörper / fructifications
- B – Sporen / spores
- C – Basidien / basides
- D – Hyphe mit Schnalle / hyphe avec boucle

Bemerkungen

Diese Art ist durch das dorsale (aufgehängte) Wachstum gut charakterisiert und unverwechselbar. Es soll noch eine ähnliche Art mit Zystiden und honigbraunen Tropfen geben (*Oligoporus folliculocystidiatus* Kotl. & Vampola), die ist aber noch viel seltener (nur Typusstandort). Das wespennestähnliche Wachstum ist arttypisch: Am Standort war das Holz derart geneigt, dass der Stiel unnötig gewesen wäre, trotzdem wurde dieser ausgebildet. *Oligoporus cerifluus* scheint sehr selten zu sein, in Europa gibt es nur wenige Funde. Er wächst auf verschiedenen Laubhölzern, aber (vor allem im Süden) auch auf Nadelholz. Sollte allerdings das verborgene Wachstum wie an meinem Fundort typisch sein, dürfte dieser Pilz schon allein deswegen kaum zu entdecken sein!

Ganz herzlich möchte ich den Herren Jean Duc (Kriens) und Eleno Zenone (Locarno) danken. Sie haben mein Material geprüft und mir mit weiterer Literatur über dieses Spezialgebiet ausgeholfen.

Literatur

- Bernicchia, A. (1990) – Polyporaceae s.l. in Italia, S. 566.
David, A. (1980) – Etude du genre *Tyromyces* sensu lato: Bull. Mensuel de la société Linnéenne de Lyon, 49 année, no 1, S. 10.
Erkkilä, R. & T. Niemelä (1986) – Polyporus in the parks and forests of the City of Helsinki. *Karstenia* 26, S. 135.
Jülich, W. (1984) – Die Nichtblätterpilze, Gallertpilze und Bauchpilze. Kleine Kryptogamenflora Band IIb/1, S. 342.
Löwe, J. L. (1975) – Polyporaceae of North America, The Genus *Tyromyces* 1, in *Mycotaxon* Vol. II, No. 1, S. 39.
Ryvarden, L. (1978) – The Polyporaceae of North Europe. *Fungiflora*, Oslo, Volume 2, *Inonotus-Tyromyces*, S. 458.
Ryvarden L. & R. L. Gilbertson (1994) – European Polypores, *Synopsis Fungorum* 7, *Fungiflora*, Oslo, Part 2, *Meripilus-Tyromyces*, S. 406.

Le champignon du mois (2)

Oligoporus cerifluus (Berk. & Curt.) Ryvarden & Gilb.

Markus Wilhelm, Felsenweg 66 CH-4123 Allschwil

= *Postia ceriflua* (Berk.& Curt.) Jülich 1982
= *Polyporus revolutus* Bres. *Ann. Mycol.* 18:35 1920

Lorsqu'au printemps dernier en nettoyant mon jardin j'ai ramassé quelques branchettes, j'y ai remarqué un petit champignon blanc auquel je n'aurais guère prêté attention s'il avait été entièrement résupiné. J'ai pensé qu'il devait s'agir d'une espèce rare et peu connue, peut-être d'une espèce nouvelle pour la Suisse. Voyez ci-après la description de ma trouvaille inopinée.

Macroscopie

Fructification: de petite taille, 1 cm x 6 mm (sans le pseudostipe), arrondie ou un peu allongée, souvent plusieurs exemplaires connés, étonnamment suspendus, chacun se rétrécissant en une sorte de pseudostipe. Ce mode de croissance «dorsal» rappelle le nid de certaines guêpes de nos galetas. Le pied n'est pas nettement discontinu, l'attache au support peut n'être qu'un point étroit, mais aussi atteindre une largeur de 2–3 mm. Surface externe lisse à finement feutrée, blanche, devenant brunâtre ocracé avec l'âge.

Hyménium: pores un peu labyrinthiformes, environ 1–3 par millimètre, longueur des tubes atteignant 3 mm, blancs, virant un peu plus rapidement que le reste à ocracé. Dans la jeunesse, les tubes exsudent des gouttes laiteuses.

Contexte: blanc, très mou.

Sporée: blanche

Microscopie

Spores: non amyloïdes, lisses, longuement ovoïdes à un peu phaséoliformes, 4,5–5,5 x 2–2,5 µm dans le rouge Congo. Cette petite espèce produit une sporée très abondante et les spores sont souvent agglomérées dans les préparations. Chlamydospores présentes sur la cuticule, subsphériques à ovoïdes, à parois épaissies, longues d'environ 4–4,5 µm.

Hyménium: basides tétrasporiques, 16–18 x 4–5 µm; cystides absentes.

Contexte: monomitique, hyphes en général à parois épaisses (les hyphes du contexte hyménial ont des parois moins épaisses à minces), larges de 2,5–6 µm, souvent ramifiées à angle droit; boucles nombreuses; forte réaction dans le bleu de Crésyl.

Tomentum: cuticule composée d'hyphes larges d'environ 5 µm, hyalines mais avec de grossières incrustations glébeuses.

Station/Écologie

Allschwil BL, alt. 270 m, coord. 607.850/266.420, le 21 avril 2000, dans le jardin de l'auteur. Sur *Prunus* abattu 5 ans auparavant, sur morceaux de bois cachés dans l'herbe et par suite très humides, mais presque pas dégradés.

Remarques

La croissance «dorsale» (suspendue) caractérise bien cette espèce et ne permet pas de confusions. Il existe une autre espèce analogue, cystidiée, exsudant des gouttes brun miel, *Oligoporus folliculocystidiatus* Kotl. & Vampola, qui est encore beaucoup plus rare en raison d'une écologie typique. La croissance en forme de nid de guêpes est spécifique. Sur la station, les morceaux de bois étaient disposés de façon que le pied aurait été inutile, mais il s'était formé tout de même. Cette espèce semble très rare; on n'en connaît que peu de récoltes en Europe. Elle vient sur bois de feuillus divers, mais au Sud elle vient aussi sur conifères. Si sa venue masquée, comme dans ma station, devait être typique, l'espèce devrait par suite être difficile à découvrir! Je remercie ici vivement Monsieur Jean Duc, de Kriens, et Eleno Zenone, de Locarno. Tous deux ont examiné ma récolte et m'ont été d'un précieux concours pour la consultation de littérature dans ce domaine particulier.

Littérature

Voir à la fin du texte original en allemand.

Traduction: F. Brunelli